

leur donnent l'avantage, malgré la distance de leurs terres, d'être à proximité du travail. Ces maisons donnent aussi aux alentours du monastère l'aspect d'un petit village niant qui ne tardera pas à inviter les touristes. Puisent ces derniers, en enviant le bonheur, en trouver le secret. Pour moi, ce secret, je le trouve dans la croix qui domine le monastère et dans la croix qui domine l'église de s colons ; et quand, le dimanche, les deux cloches du monastère et de l'église marient leurs sons et nous transportent, par la pensée, au milieu des villes, il me semble entendre les deux croix se communiquer et mettre en commun les souffrances dont elles sont le symbole et répandre ainsi le bonheur. La fraternité dans la souffrance, voilà donc ce qui rend Mistassini heureux.

Enfin, c'est la joie dans le cœur que j'ai quitté Saint-Michel de Mistassini, et j'ai promis de la faire connaître à mes vieux amis par les journaux, en attendant que je puisse revenir avec quelques-uns d'entre eux.

A. TREMBLAY.

COLLÈGE BOURGET

On nous envoie le programme d'une soirée dramatique et musicale que nos amis de Rigaud donneront, le 11 mars, pour solenniser la Saint-Patrice. Une grande tragédie, *The two crowns*, et une comédie, *Cheek will win*, rempliront la séance, entremêlées de musique vocale et instrumentale. Nos remerciements, et nos souhaits de succès !

ECHOS DU SEMINAIRE

VENDEDI, 21 FEVRIER—Soirée de lanterne magique, dans la grande Salle du Séminaire, donnée par M. R. Dupont, dans les intérêts de la Cie du Ch. de fer du L. St-J. Auditoire très considérable.

DIMANCHE, 23—Ouverture de la retraite de vocation, prêchée par M. l'abbé E. Lapointe. Elle s'est terminée mercredi matin.

VENDEDI, 28—Fête de M. le Vice-Supérieur. Fort belle musique, vocale et instrumentale, à la messe de communauté. Après un peu de classe, le matin, nous avons eu congé pour le reste du jour.

SAMEDI, 29—Ce soir, ouverture solennelle du Mois de Saint-Joseph. Le R. P. Barolet, Rédemptoriste, nous fait un beau sermon sur la prière.

BIBLIOGRAPHIE

—*Apostolat des bons livres* (Catalogue de la bibliothèque de cette association), Québec, 1895. Cela coûte 10 cts, plus un centim pour frais de poste. S'adresser à la Salle du Sacré-Cœur, 37, rue d'Auteuil, Québec.

Cette petite brochure de 88 pages est intéressante, non seulement pour les bons Québécois qui peuvent aller chercher de beaux livres à cette bibliothèque, mais pour tout le monde. C'est que le tiers du livre est rempli par un travail du R. P. N. Martineau, S. J., sur "l'apostolat des bons livres". L'importance des bonnes bibliothèques, le danger des mauvais livres, un résumé des règles de l'Index, voilà quelques-uns des sujets qui y sont traités au moyen d'un choix de citations des meilleures sources. Ensuite, cette liste de 1600 volumes, qui sont de bons livres, ne peut-elle pas rendre service à tous les bibliothécaires, passés, présents, futurs ?

—*Germanization and Americanization compared*, by Charles F. St-Laurent. Montreal, 1896.

La lecture de cette brochure de 20 pages, que l'on nous envoie, nous a douloureusement intéressés. L'auteur y expose les détails de la campagne que l'on poursuit, aux Etats-Unis, pour l'"américanisation" de nos compatriotes. Nous ne pensions pas que les choses étaient poussées si loin...—Cela prouve bien l'avantage que les nôtres trouveront

dans cette alliance franco-allemande dont nous avons parlé déjà. "The Germans, dit M. St-Laurent, invite us to walk in their footsteps. We will march together in the path of success, with confidence."

LE BISSEXTILE

En ce mois de février, le plus court de l'année, voici que L'OISEAU-MOUCHE a publié trois numéros, tandis qu'il n'en publie que deux dans les mois ordinaires. Voit-on a-sez, maintenant, ce que c'est qu'une année bissextile !

IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Ils exécutent le chant grégorien avec une pieuse lenteur et une cadence mélodieuse ; et, afin d'obtenir un ensemble plus parfait, le maître de chapelle bat la mesure tout le temps de l'office. Une pareille psalmodie est vraiment une élévation de l'âme vers Dieu.

A la sortie de l'église, je retrouvai la foule des mendiants romains toujours fidèle à se porter aux endroits où a lieu la station du jour. Vient ensuite le marché improvisé pour les enfants ; on y voit des joujoux de toutes sortes et surtout des clochettes ; grosses et petites, elles y sont nombreuses, et chacun de les agiter à qui mieux mieux, afin d'attirer l'attention des passants.

LES DEUX ROME

DIMANCHE, 27 DÉCEMBRE.—C'est un grand bonheur assurément que d'assister à la messe du pape, et de communier de sa main. Je le vis bien ce matin à l'émotion que je remarquai chez le juge C. et madame C., qui viennent d'avoir cette faveur. De plus Léon XIII, en se retirant après son action de grâces, les a bénis et leur a adressé quelques paroles.

"Je ne sais, dit madame C., si le pape se rend compte de toute la joie qu'il nous cause, lorsqu'il nous permet d'approcher de sa personne."

Le juge n'est pas moins ému, mais cherche davantage à se rendre compte de ses sentiments.

"Au premier abord, dit-il, Rome n'a pas produit sur moi l'effet que j'en attendais. J'ai vu deux villes que je ne pouvais bien distinguer : celle du pape et celle du roi, la cité ancienne avec ses rues étroites et ses monuments d'un autre âge, et la nouvelle capitale avec ses boulevards modernes et ses quartiers neufs. Puis, la lumière commença à se produire dans mon esprit, mais il restait toujours des points obscurs. Aujourd'hui la vérité m'apparaît clairement. Le roi

des âmes est chez lui dans Rome, le maître des corps n'y est pas à sa place. Victor-Emmanuel, l'intrus usurpateur des biens pontificaux, profane de sa dépouille excommuniée le Panthéon, tandis que, sous les dalles de la basilique où reposent ses reliques vénérées, le premier des papes attire les hommages de tout l'univers. La brèche de la porte Pie rappelle la plus injuste des usurpations pénétrée avec la lâche complicité des nations ; l'arène des amphithéâtres proclame la noble fermeté de ces héros chrétiens qui préférèrent la mort à la trahison de leur devoir.

"Et ainsi la ville des Grégoire, des Innocent, des Pie et des Léon se dégage de toutes les scories qu'on a jetées sur son manteau, et apparaît belle et rayonnante aux yeux de la foi. Tout s'explique, tout nous parle du christianisme, de son berceau ensanglanté, de son développement merveilleux dans les siècles. L'air que nous respirons, le sol que nous foulons, les œuvres d'art que nous visitons, tout est imprégné du plus pur esprit du christianisme.

"Celui qui n'a pas vu le pape, n'a pas vu Rome.

"Le pape est la grande figure qui plane au-dessus des choses humaines.

"Lorsque les ombres du matin enveloppent encore la nature, tout paraît confondu dans la plaine ; mais à mesure qu'elles se dissipent, la forme des objets se dessine plus nettement ; et lorsque le soleil perce le voile, il donne à tout une splendeur et un éclat nouveaux.

"Le pape est l'astre de l'Eglise ; et quiconque n'est pas frappé de ses rayons, reste enveloppé dans les ténèbres et ne comprend rien au plan de la Providence dans la conduite du monde. Autour de lui gravitent, comme autour d'un point central, les peuples et les empires, et ce centre d'attraction donne la véritable orientation de tous les événements.

"Les personnes de tous les pays, occupant une position importante dans la société, devraient faire le pèlerinage de la Ville Eternelle. Ils y puiseraient des idées plus nettes sur toutes les grands problèmes qui agitent les hommes, et se mettraient en état de faire plus de bien dans la sphère d'action où s'exerce leur influence."

(A suivre)

LAURENTIDES.